

Le Petit Guide Illustré de l’Au-delà

*Un aperçu de la vie après
la mort du corps physique*



Textes et mise en page par Eddie Teurrès
Illustrations réalisées sur nightcafe.com
© Eddie Teurrès, 2024-2025

Table des matières

Introduction.....	p.7
Ch.1 : Mourir et passer dans l'autre monde.....	p.9
– Le passage de la mort.....	p.9
– Le réveil dans l'au-delà.....	p.13
Ch.2 : Ce que sont les esprits.....	p.19
– Le corps mortel, le corps spirituel et l'âme.....	p.19
– Les âmes sœurs.....	p.26
– L'ange gardien.....	p.30
– Le Soi Supérieur.....	p.36
– Les esprits liés à la terre.....	p.39
– L'évolution spirituelle.....	p.51
– La Réincarnation.....	p.57
Ch.3 : La vie dans le monde des esprits.....	p.65
– La lumière dans le monde des esprits.....	p.65
– Langages et télépathie.....	p.68
– Comment les esprits se déplacent.....	p.70
– Mode vestimentaire.....	p.73
– Les maisons dans l'au-delà.....	p.76
– A quoi s'occupent les esprits.....	p.84
– La sexualité dans l'au-delà.....	p.90
– Ceux qui meurent durant l'enfance.....	p.92
– Les animaux survivent aussi.....	p.95
Ch.4 : Panorama des mondes spirituels.....	p.105
– Préambule et généralités.....	p.105
– Les plans et les sphères spirituels.....	p.108
– La première sphère spirituelle.....	p.111
1. Le plan Astral.....	p.111
2. Le Pays du Crépuscule et les Enfers.....	p.115

3. Le Pays de l'Aube.....	p.128
4. Le Pays du Matin.....	p.130
5. Le Pays de l'Eté.....	p.132
– La deuxième sphère spirituelle.....	p.141
– Note intermédiaire.....	p.145
– La troisième sphère spirituelle.....	p.151
– La quatrième sphère spirituelle.....	p.155
– La cinquième sphère spirituelle.....	p.159
– La sixième sphère spirituelle.....	p.165
– La septième sphère spirituelle.....	p.171
– Les Cieux Célestes.....	p.175
Ch.5 : Dieu le Père, l'Éternel, la Source.....	p.179
– Qui est Dieu ?.....	p.179
– Croire en Dieu.....	p.185
– Dieu et les Elohim.....	p.190
Ch.6 : Jésus Christ grand esprit céleste.....	p.197
– Qui était Jésus ?.....	p.197
– Les messages du Christ.....	p.209
Ch.7 : Lire la Bible et chercher Dieu.....	p.217
– Controverse autour de l'Ancien Testament.....	p.217
– Sur deux idées majeures de la foi chrétienne.....	p.226
– Suggestions de pratiques spirituelles.....	p.234
Ch.8 : Les forces du mal et leurs dupes.....	p.247
– Le Diable n'existe pas !.....	p.247
– Qui sème la haine ?.....	p.252
Ch.9 : Communiquer avec le monde des esprits.....	p.261
– Le Spiritisme.....	p.261
– L'Eglise et le Spiritisme.....	p.270
– La Transcommunication Instrumentale.....	p.276
– La Projection Astrale (sortie hors du corps).....	p.285



Nos corps humains nous enferment dans une prison perceptuelle qui nous empêche de réaliser l'étendue inimaginable de l'univers vivant dans lequel nous sommes plongés. Seuls ceux qui développent leur conscience pourront espérer percevoir la vérité au delà de nos horizons intellectuels limités.



Introduction

Beaucoup jugeront qu'un album illustré traitant de la vie après la mort, ne peut être qu'un livre pour enfants. Enfants qui, en temps voulu, auront été conditionnés à ne vivre que dans les limites étroites des croyances officielles*, lesquelles n'ont jamais eu pour objectif de les faire grandir, seulement obéir. Le même système qui a programmé, vous l'ignorez probablement, la destruction du Christianisme, a pour objectif plus étendu de détruire la spiritualité. Ainsi, alors qu'il existe d'innombrables preuves de la survie de l'âme après la mort du corps physique, ce sujet a été ridiculisé tant et si bien, que seule une minorité de gens (qui passeraient pour des fous s'ils le révélaient) s'y intéressent.

Quoi qu'il en soit, ceci reste avant tout un livre d'images, même s'il est basé sur la meilleure littérature traitant de l'au-delà (et en ce qui concerne l'auteur, corroboré par ses propres expériences spirituelles). Cet album a simplement pour objectif de stimuler vos idées, en vous présentant des notions différentes et probablement inconnues de vous, et qui pourraient (peut-être) vous amener à reconsidérer le sens et la finalité de votre existence. Ce livre est donc dédié à ceux qui n'ont pas encore subi l'ablation de leur imagination, laquelle (horreur inacceptable pour le système qui prétend diriger nos vies) pourrait bien les amener à penser par eux-mêmes. Il vous propose des enseignements spiritualistes sous un format distrayant, mais ne vous fournit aucune preuve. A vous de décider si ce sujet mérite une plus ample investigation de votre part.

(* : De nos jours, les opinions divergentes sur des sujets polémiques tels que le climat, la propagande de guerre, la fraude électorale, les obligations sanitaires, etc., sont systématiquement censurées, voire poursuivies en justice par les gouvernements et les médias aux ordres. J'ai même vu un universitaire se scandaliser que les gens veuillent penser par eux-mêmes !)



CHAPITRE 1

MOURIR ET PASSER DANS L'AUTRE MONDE

Le passage de la mort



On vous a fait croire que l'homme n'est qu'un assemblage de matière organique animé d'influx nerveux électriques. Qu'une fois mort il n'en reste rien. Et il y a aussi parmi les fanatiques de ce paradigme, des porte-voix de l'élite autoproclamée qui vous expliquent que l'humain n'a même pas de libre arbitre. Qu'il n'est qu'une machine de viande programmée, et que par conséquent, en vertu d'une logique spécieuse, cette soi-disant élite pourra bientôt s'autoriser à nous brancher sur l'intelligence artificielle pour tout décider à notre place.

La vérité est toute autre : vous êtes un esprit enchâssé dans un corps de chair. D'un point de vue métaphorique, vous êtes un papillon enchâssé dans une chrysalide, et quand le temps viendra, vous en sortirez pour vous envoler. En réalité, cette vie physique n'a pour fonction que de développer votre esprit avant sa libération dans l'éternité. Cette vie physique n'est pas tout ce qui existe, elle n'est que le début d'un long chemin. Et c'est un chemin que vous aurez commencé à déterminer durant votre existence terrestre grâce au libre arbitre.

Ainsi, à la mort du corps organique, définitivement libéré de celui-ci, vous quittez la Terre pour le monde des esprits. C'est un univers immense d'une incroyable variété, peuplé de tous ceux qui vous ont précédé dans la matière, et résidant maintenant là, invisibles aux humains, car existant au sein d'autres « longueurs d'ondes » de notre univers d'énergie.



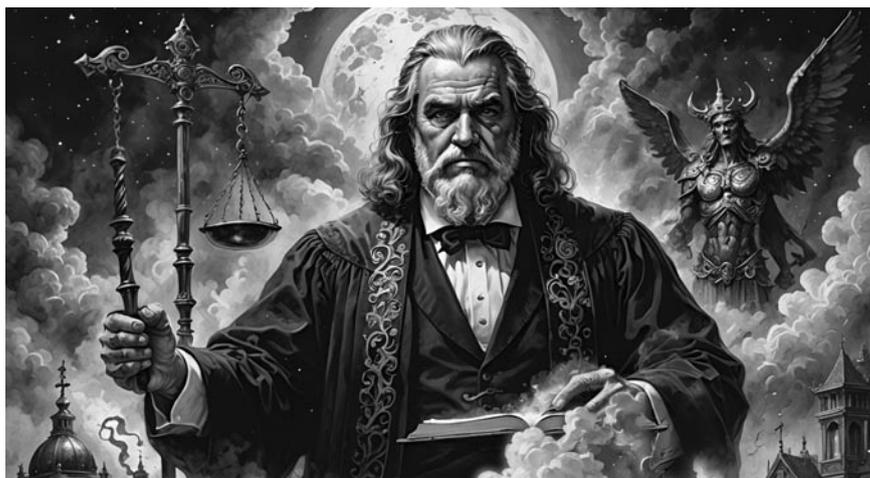
Que se passe-t-il quand la mort vient, alors que la peur de l'anéantissement vous terrasse ? Eh bien il n'y a aucune peur. La mort est en réalité paisible et sans douleur. En ces premiers instants de la transition, vous pouvez voir votre corps physique de l'extérieur, dans son environnement, tandis que vous devenez très calme. Vous vous trouvez à présent dans cette zone de l'astral qui est la « plus proche » (non pas géographiquement, mais vibratoirement parlant) du monde terrestre que vous venez de quitter. Vous êtes de plus accueilli par un ou plusieurs esprits qui vous accompagneront vers votre nouvelle demeure dans l'au-delà. Ce peuvent être les esprits de personnes que vous avez aimées sur Terre et sont décédées avant vous. Il n'est pas rare que quelques minutes, voire quelques heures avant leur décès, ceux qui vont mourir (dans leur lit, pas dans un accident violent) ont rapporté les avoir vues venir à leur chevet. Il y a même eu des cas où des témoins, les ont aussi aperçus. Dans d'autres circonstances plus rares, ça peut-être l'esprit d'un animal défunt aimé qui viendra chercher l'homme ou la femme en partance pour le grand mystère. Sinon, ce peuvent aussi être un ange-gardien, ou un esprit inconnu du mourant, mais spécialisé dans l'accompagnement des défunts.

Cependant, les choses ne semblent pas toujours se passer ainsi. Certains « morts » se retrouvent directement à errer dans l'obscurité et le silence sans rien n'y comprendre, pendant des périodes pouvant

s'avérer très longues, tandis que d'autres se sont réveillés subitement en enfer à leur plus grand désarroi. Pourquoi donc ceux là n'ont ils pas eu droit à une transition paisible vers un monde meilleur ? En fait ils en ont bénéficié, mais ne s'en sont pas rendu compte. Les esprits étaient là, mais ils étaient incapables de les percevoir. Cela arrive en cas d'une spiritualité atrophiée, d'une conscience et d'une empathie (envers autrui) très faible. Il s'agit essentiellement de gens qui croient dur comme fer que plus rien n'existe après la mort, et qui n'ont jamais eu l'idée de nourrir leur âme et leur esprit, ou se questionner sur le sens de la vie ; ainsi que les égoïstes uniquement préoccupés d'eux-mêmes et par l'idée obsessionnelle d'assouvir leurs désirs physiques et ambitions matérielles, souvent au détriment d'autrui. En étant incapable de s'intéresser au sujets d'ordre métaphysique, ni aux autres (on se rappellera que l'amour est l'échelle de la spiritualité), ils sont spirituellement aveugles. Et par conséquent, lorsqu'ils deviennent purs esprits dans le monde spirituel, ils sont effectivement aveugles. Ils sont donc incapable de percevoir ceux qui les ont accompagné lors de leur transition.

Il faut par ailleurs noter ici, que les esprits ont droit à leur libre arbitre, et que les esprits des sphères supérieures le respectent systématiquement. Ainsi, même si des esprits bienveillants viennent accueillir les défunts, ils n'exercent aucune coercition sur eux. Les défunts sont donc libres, que ce soit volontairement ou parce qu'ils ne perçoivent rien, de ne pas suivre leurs guides et de rester à errer dans l'astral.





La plupart des gens connaissent l'idée d'un jugement divin après la mort : le verdict qui détermine si en fonction de ses mérites ou ses méfaits, une âme ira au paradis ou en enfer. Or il n'y a pas de tribunal céleste. Ce qui détermine la destination d'une âme après sa mort, c'est la *Loi d'Attraction* : qui se ressemble s'assemble. Aucun juge n'est nécessaire. Seuls la vie, les actes et les pensées déterminent le type d'esprit qu'une personne devient, ce qui à son tour détermine automatiquement sa destination dans l'au-delà. Un individu finit donc inexorablement dans un monde habité par des esprits très similaires à lui-même, et qui est à leur image spirituelle.



Le réveil dans l'au-delà



Il y a donc diverses possibilités de transition après la mort : consciente ou inconsciente, directement jusque dans la première sphère des esprits, ou demeurer un temps dans le plan astral. Or la majorité des défunts suivent leur guide de passage jusque dans la première sphère, et sont emmenés dans ce qui ressemble à des maisons de repos ou des hôpitaux. Là, ils reçoivent tout le temps qui leur est nécessaire afin de s'acclimater à leur nouvel état et au monde des esprits.

J.S.M. Ward raconte dans *A Subaltern In Spirit Land* (1916) comment (lors d'une projection astrale) il rencontra sa mère récemment décédée dans l'un de ces lieux d'acclimatation spirituelle :

« Nous sommes partis immédiatement, et en passant les portes de l'hôpital j'ai été frappé par la beauté du jardin. Nous sommes entrés et nous nous sommes retrouvés dans une sorte de salle d'attente. Cette pièce était confortablement meublée et donnait sur les jardins. Nous n'étions pas là depuis longtemps lorsqu'une infirmière est entrée et nous a demandé de la suivre. Nous sommes entrés dans une grande pièce bien éclairée et avons vu notre mère. » [...]

« J'ai alors commencé : Te souviens-tu de quoi que ce soit de ton passage dans l'autre monde ? Elle répondit : Je ne me souviens de presque rien, mais je me rappelle t'avoir entendu m'appeler et avoir vu ton visage, comme dans un rêve. Je pense que j'étais vivante à ce moment-là. Si c'est le cas, c'est la dernière chose dont je me souviens jusqu'à ce que je me réveille ici et que je voie Richard me regarder. J'ai cru qu'on m'avait envoyée dans un foyer et que Richard était revenu de France. Même maintenant, j'ai du mal à croire que je suis morte. » [...]

« Elle s'est arrêtée et le docteur, qui se trouvait à proximité, a dit : Vous feriez mieux de la laisser un peu. L'esprit est encore faible et obscurci. Je suis tout de même surpris qu'elle se réveille si tôt. Sou-



vent, ils dorment pendant des mois et des mois sur terre. Combien de temps s'est-il écoulé, exactement, depuis qu'elle vous a quittés ? W. : Près de douze jours. Le Docteur : Oui, je considère qu'elle fait de bons progrès, mais il faudra du temps avant qu'elle ne soit vraiment normale. L'esprit a été obscurci si longtemps qu'il lui faudra beaucoup de temps pour se rétablir. »

Dans le livre de Robert J. Lees, *Through The Mists* (1898), le narrateur raconte son expérience après s'être réveillé dans l'une de ces maisons de repos :

« Est-ce que toutes les personnes dorment en entrant dans cette vie ? Je reçu la réponse suivante : Pas nécessairement ! Le sommeil sépare deux états de développement de l'âme, comme la nuit sépare deux jours. Certaines personnes, lorsqu'elles atteignent cette vie, n'ont pas atteint un niveau (spirituel) tel qu'elles puissent s'en dispenser, et leur état reste à peu près le même qu'auparavant, jusqu'à ce qu'elles puissent atteindre l'une des nombreuses maisons semblables à celle-ci, où elles franchissent la ligne de démarcation et, alors, étant hors d'atteinte de la fatigue, n'ont plus jamais besoin de dormir. D'autres encore passent la norme spirituelle avant de quitter la terre, et ne font donc qu'un séjour temporaire ici, le temps de s'habituer à leur nouvel environnement ; elles passent ensuite à des maisons plus élevées. »

Plus tard, il visite d'autres lieux de cette sorte de convalescence spirituelle :

« Le bosquet traversait le centre de ce qu'on pourrait appeler un parc-jardin bien garni de grands arbres luxuriants, un peu moins grands que l'avenue elle-même, mais ayant des bras étendus comme des chênes ou des châtaigniers, sous lesquels se trouvaient de beaux parterres de fleurs ou de mousses, sur lesquels un grand nombre de personnes étaient allongées. Beaucoup d'autres allaient et venaient avec cette démarche languissante et prudente que l'on prend



Tandis qu'il reprend conscience dans un lieu paisible, l'homme se rend compte qu'il est mort. Il se demande alors pourquoi n'est-il pas devenu un pur esprit ? Pourquoi son corps et son nouvel environnement semblent-ils si... terrestres ? Mais il apprendra bientôt qu'il est bien devenu un pur esprit, et que la transformation en pure conscience lumineuse sans forme est graduelle et fonction de l'évolution spirituelle.

naturellement dans les premiers jours d'exercice après la maladie ; d'autres encore se reposaient sur les nombreux sièges disséminés dans l'herbe, comme si, bien que leurs forces ne fussent pas encore assez rétablies pour leur permettre de marcher, ils puisaient, en se reposant ainsi, une première vivification dans l'arôme stimulant des brises qui les soufflaient. L'aspect général de l'endroit était celui d'une maison de convalescence, et je ne voyais aucune incongruité dans l'idée que de tels lieux pouvaient être utiles aux âmes fatiguées et chargées de la Terre, pour se reposer et se ressourcer après la prostration de la fièvre intermittente de la vie. » [...]



Après une vie trépidante à toujours courir après d'incessants nouveaux projets, et s'agiter dans tous les sens, ce nouvel arrivant fait pour la première fois une pause et le point sur sa vie maintenant passée.



Les gens qui se représentaient le paradis comme une île tropicale, pourraient fort bien se réveiller ici.



« J'ai découvert qu'il s'agissait de l'une des nombreuses maisons où les âmes de ceux qui se sont épuisés à bien faire, qui ont combattu et qui sont sortis «plus que vainqueurs», pouvaient se reposer un moment et être soignées, afin qu'elles puissent entrer dans les joies du ciel avec toutes leurs énergies ravivées et renforcées, de manière à pouvoir apprécier pleinement les gloires qui les attendaient plus loin. C'est là qu'ils se sont fortifiés, tandis que les vibrations du conflit s'estompaient ; ils ont connu la paix du silence éternel après la tempête, ont joui du soulagement de se débarrasser de l'armure et sont entrés dans la liberté du repos, qui ne sera plus jamais rompu. »

Après cela, une fois la phase de leur transition et acclimatation terminée, les nouveaux esprits n'ont pas d'autre choix que de se diriger vers la région du monde spirituel qui correspond à leur personnalité et développement d'âme, parmi les multiples variantes de ce que l'on peut appeler, par facilité, « enfers » et « paradis ».



CHAPITRE 2

CE QUE SONT LES ESPRITS

Le corps mortel, le corps spirituel, et l'âme

Comment les gens raisonnables (et qui n'aiment pas trop se poser de questions) pourraient ils croire qu'il existe un principe éternel et immatériel dans notre corps humain parfaitement solide et tangible ? C'est le principe médiocre du « je ne crois que ce que je vois », qui est très en vogue chez les aveugles spirituels.

La plupart d'entre nous s'imaginent donc qu'un être humain n'est constitué que de matière, laquelle va de soi étant donné que nous faisons tous les jours l'expérience de son apparente solidité. Or la physique nous a révélé que ce que nous croyons être matière dense et solide, est en réalité presque entièrement vide (à plus de 99,9%), et qu'en plus, le peu de matière restant est en fait de l'énergie. Pour finir, la physique quantique nous a suggéré que la matière que nous percevons n'existe que parce qu'on la perçoit, c'est à dire qu'on en a conscience. La conscience et le monde manifesté ne sont donc en réalité que les deux faces d'une même pièce.

Tout ça pour dire qu'il n'y a pas tant de différence entre une matière, qui bien que nous semblant solide, soit extrêmement ténue, et un esprit qui n'est impalpable et imperceptible à cet humain solide, qu'en apparence seulement. Les esprits sont d'ailleurs tangibles dans leur propre monde, autant que le sont les humains dans le leur. Ils existent chacun dans leur propre fréquence d'énergie/



conscience, et ne peuvent pas interférer avec celle d'autres dimensions. Ce n'est que parce que les humains sont eux-mêmes des esprits incarnés dans un corps terrestre, que certains d'entre eux peuvent transgresser les limites de la matière solide et percevoir les esprits qui viendraient les visiter.

Les esprits sont des âmes sur le chemin de l'individuation.

Les âmes sont créées par Dieu à Sa ressemblance, c'est à dire sans forme et dotées de caractéristique similaires (conscience, amour, capacités créatrices, etc.) mais avec des

limites, alors que Dieu est illimité. Notons au passage que (selon Jésus Christ via le médium du siècle dernier James E. Padgett) les âmes ne sont pas des fragments de Dieu qui s'incarneraient pour faire l'expérience de Sa Création. Dieu est conscient de toute Sa Création depuis le plus petit élément jusqu'à l'univers tout entier, et n'a donc pas besoin de se scinder en de multiples petites portions de Lui-même* et s'incarner dans un véhicule de chair pour en faire une expérience forcément limitée. Dieu crée les âmes, et on s'en tiendra là. Par contre, pourquoi les âmes doivent-elles s'incarner dans un monde de souffrance, si Dieu est amour ?

Lorsque les âmes sont créées, elles existent au contact de Dieu dans une félicité éternelle. Mais elles sont toutes quasiment identiques et sans volonté propre (dont elles n'auraient de toutes fa-

(* : Le terme « Il » est utilisé ici pour parler de Dieu seulement par habitude et facilité. Mais comme le disait Lao Tseu : « Le Tao que l'on peut nommer n'est pas le Tao », et le Tao/Dieu n'a ni forme ni genre.)

çons pas l'utilité puisque vivant de facto dans la perfection divine). Aussi, Dieu leur donne la possibilité de s'individualiser en acquérant un corps spirituel, qui fait que l'âme devient un esprit (tout en restant néanmoins une âme). Or, l'âme qui accepte le chemin de l'individuation en accepte les risques, qui sont malheureusement de se perdre et finir en enfer.

C'est ainsi que l'âme décide de s'incarner dans un corps spirituel doublé d'un corps physique, et de devenir un être humain sur terre. Durant toute sa courte vie sur terre (c'est à dire courte au



L'âme qui est parfaite et proche de Dieu, ne connaît ni la peur ni le mal. C'est pourquoi elle accepte le risque de se perdre lorsqu'elle descend et s'incarne dans notre monde de basses vibrations afin d'y acquérir une individualité.



L'âme, qui est pure lumière et sans forme, s'incarne dans un corps physique mortel, doublé d'un corps spirituel immortel.

regard de l'éternité), le corps spirituel de cet humain emmagasinerait des expériences, des pensées, des croyances, et autres, qui ensemble vont progressivement déterminer sa personnalité, son ego, donc son individualité. Et pour se faire, la liberté de choix (le libre arbitre) est essentielle, associée à la faculté de choisir dans un large éventail de possibilités différentes et contradictoires. Or le corps physique agit à la fois comme une ancre et un filtre. Comme ancre il maintient des gens très différents, ensemble dans le même monde, ce qui permet un brassage étendu d'expériences et d'influences, bonnes et mauvaises. Comme filtre, il permet d'occulter (d'oublier) la connexion de l'âme avec Dieu, et donc de pouvoir choisir le mal autant que le bien. Sans un tel filtre, un humain serait conscient de son âme, et donc de sa relation avec Dieu, et choisirait alors automatiquement l'amour et le bien, et ne ferait pas la folie de choisir le mal. Celui qui est conscient de Dieu dans sa vie terrestre, est celui qui a choisi d'aller vers plus de conscience ; ce n'est pas prédestiné, c'est un choix (une succession de choix plus ou moins inconscients, les uns entraînant les autres).

Ainsi, au cours de sa vie terrestre, l'esprit (dans son corps humain) développe une individualité propre qui se manifeste en une sorte de « fréquence vibratoire spirituelle » plus ou moins « élevée ». Par exemple, quelqu'un qui toute sa vie aura cultivé et développé l'amour (la bienveillance, l'altruisme, etc.) aura un corps spirituel d'une certaine fréquence vibratoire élevée, et à sa mort « gravitera » vers un monde spirituel de même nature vibratoire, typiquement un monde que l'on pourrait qualifier de paradis. Mais un autre qui aura cultivé et développé l'égoïsme, la malveillance, et aura vécu au détriment des autres, aura une fréquence vibratoire spirituelle basse qui l'emmènera tout naturellement en enfer.

Puis, au terme de sa vie terrestre, lorsque le corps physique meurt, le corps spirituel est libéré, et se retrouve (après acclimatation) dans le monde des esprits qui lui correspond. Il ne peut pas vraiment en décider autrement, car vouloir aller dans un autre s'avérerait d'autant plus pénible, que celui-ci serait éloigné du monde auquel il s'est progressivement accordé-affilié durant son incarnation.



Alors que les esprits des régions spirituelles supérieures vivent dans la félicité, ceux des régions spirituelles inférieures se morfondent et souffrent au souvenir de leurs vies mauvaises.



Contrairement au corps physique, le corps spirituel ne vieillit pas, ne peut pas tomber malade, et ne peut pas « mourir ». Il est inaltérable et ne nécessite ni nourriture, ni boisson, ni sommeil, ni même air pour respirer. Mais alors pourquoi garde-t-il sa forme humaine, inclus des organes qui sont devenus parfaitement inutiles (comme le système respiratoire et digestif). Pourquoi est-ce que dans les mondes spirituels, les esprits continuent d'apparaître comme des humains ?

La cause simple en est que tout au long de sa vie terrestre, le corps spirituel a enregistré tout de la vie de l'individu qu'il était : non seulement son histoire, ses actes, ses pensées, ses émotions et ses sensations, mais aussi son propre corps physique. L'esprit se souvient à la perfection de qui il était, et c'est donc comme cela qu'il apparaît : comme la somme totale de qui il était de corps physique additionné de qui il était en termes de personnalité. Ainsi, le défunt qui se retrouve en enfer garde son apparence physique originale, mais teintée et déformée par sa personnalité vile et obscène (laquelle n'était pas forcément visible sur son visage, de son vivant), et donc apparaît plus ou moins laid et révoltant. A l'inverse, le défunt qui se retrouve au paradis garde son apparence physique originale, mais teintée et embellie par la bienveillance de sa personnalité.

Ceci contredit l'idée que certains ont de la mort, croyant que l'individu qui passe dans l'au-delà devient subitement sage et omnis-

cient. Ce n'est pas le cas. Juste après la mort l'esprit non seulement apparaît comme la personne qu'il était de son vivant terrestre, mais garde de même sa personnalité, ses croyances et ses connaissances. Un esprit aura par la suite la possibilité d'apprendre et d'évoluer, mais la mort du corps physique ne lui apporte aucune connaissance surnaturelle ni modification de personnalité d'aucune sorte.

Notez enfin que, quelle que soit la manière dont le corps spirituel se soit développé ou non, il est habité par une âme. Cette âme est immortelle et inaltérable, bien que (dans le cas d'esprits malveillants voués aux enfers) elle puisse avoir été pour ainsi dire étouffée et réduite à l'état d'une minuscule étincelle ; mais elle ne pourra jamais être totalement éteinte. Ainsi, le pire des monstres résidant au plus profond des sphères obscures, garde toujours son âme créée par Dieu, même s'il l'a bafouée et oubliée. Et il y aura toujours la possibilité, aussi infime soit-elle, que l'esprit décide d'abandonner sa façon d'être mauvais, et prenne un chemin d'évolution vers la lumière, et en fin de compte retourne vers Dieu.



Il n'existe ni anges ni démons. Il n'existe que des esprits qui furent incarnés dans un corps physique avant de mourir. Ceux qui ont atteint les plus hautes sphères peuvent être considérés comme des anges, et ceux qui persistent dans les plus profonds des enfers, comme des démons.



Les âmes sœurs

Le concept d'âmes sœurs est connu de tous, même si nombreux sont ceux qui n'y croient pas. En fait, je ne suis pas certain d'y croire non plus. Je n'éprouve aucun désir particulier de trouver mon « âme sœur », et je n'en comprend pas vraiment l'idée. Je pense plutôt que ceux qui espèrent trouver l'âme sœur, sont avant tout des gens en souffrance. Typiquement, une personne qui n'a pas été aimée dans sa petite enfance, et qui à l'âge adulte reproduit inconsciemment un schéma de relations toxiques dans lesquelles elle ne reçoit pas d'amour, ce qui exacerbe l'ancienne blessure, voudra croire que tout n'est pas perdu car il existe une mythique âme sœur quelque part, qui saura l'aimer et ainsi la guérir de sa souffrance. Personnellement, j'appelle cela se bercer d'illusions. Or selon les messages reçus par James E. Padgett, puis d'autres médiums de l'Amour Divin, cette personne en

souffrance, comme tous les êtres humains, aurait effectivement une âme sœur qui l'attend quelque part.

Voici un extrait d'un message d'Hélène Padgett, transmis à James Edward Padgett (son mari) en 1921 :

« Ce soir, je t'aime plus que jamais je n'ai pu le faire au cours de ma vie sur terre et je te désire tellement plus. J'ai besoin de tes mots d'amour, de tes baisers et de tes tendres caresses et je veux que tu réalises que mon amour est tout à toi et qu'il est tellement plus profond, plus pur et plus satisfaisant qu'il ne l'a jamais été.

Je sais que tu me désires et que tu réalises parfois à quel point tu m'aimes et que tu n'aimes que moi. Tu as peut-être d'autres amours terrestres qui peuvent t'aider dans ton voyage à travers la vie, mais tu découvriras que dès que l'appel te sera lancé pour venir me rejoindre [c.à.d. : lorsqu'il décédera et passera dans l'au-delà], ces amours te quitteront et ton amour pour moi sera celui qui absorbera tout l'amour. Et il doit en être ainsi, car nous sommes des âmes sœurs et il n'y a pas d'autre amour qui puisse prendre la place de l'amour de deux personnes si étroitement liées. »



Rencontrer l'âme sœur ne dispense pas des difficultés de la vie de couple, laquelle pourra aussi finir en divorce comme pour les époux Padgett lors de leur vie sur Terre.

Selon les messages de James E. Padgett, avant l'incarnation une âme complète est scindée en deux parties, l'une s'incarnant en homme et l'autre en femme. Malgré que cette formulation évoque une sorte d'amputation spirituelle, ce n'est pas le cas. La dualité, la séparation (entre « moi » et tout ce qui n'est pas moi) est à son apogée dans notre monde d'ignorance et de basses vibrations, mais plus on s'élève dans les sphères spirituelles puis célestes, plus on se rapproche de l'unité. Ainsi existent des « groupes d'âmes », lesquels sont constitués d'un certain nombre d'âmes qui gardent toutes leur individualités propres, mais forment néanmoins des entités uniques (imaginez la paume et les cinq doigts de la main qui forment une main) résidant dans un monde spirituel élevé. On peut donc imaginer que les âmes sœurs sont deux âmes très proches au sein d'un même groupe d'âmes.

Notons au passage qu'on trouve dans la littérature new-age, le concept de « Twin Flames » (en français Flammes Jumelles) : ce sont deux personnes qui ressentent une connexion d'âme intense et se considèrent comme la moitié spirituelle l'une de l'autre, ou comme des « âmes miroir ». On peut estimer qu'il s'agit là des âmes sœur telles que décrites dans les messages de l'Amour Divin.



Les messages de l'Amour Divin ont rapporté que l'intérêt d'avoir une âme sœur, à part bien sûr le fait d'éprouver un très grand bonheur du fait de l'aimer et d'en être aimée, réside dans le fait que cet amour sera propre à stimuler une « âme perdue » (c.à.d. résidant dans les enfers) pour évoluer spirituellement afin de pouvoir se rapprocher de son âme sœur (supposée être plus évoluée). Quoi qu'il en soit, toutes les âmes sœurs ne s'incarnent pas forcément à proximité l'une de l'autre de façon à se rencontrer durant leur vie terrestre. Par ailleurs il est dit que nombre d'esprits ne se préoccupent de trouver leur âme sœur que lorsqu'ils atteindront la quatrième sphère spirituelle. De ce fait, on ne doit pas imaginer que la relation d'amour entre âmes sœurs est semblable à celles d'amants passionnés sur terre. Un message contemporain de l'Amour Divin (cf. *Judas de Kerieth - Conversations avec Judas Iscariot*) explique :



« L'amour de l'âme sœur n'a rien à voir avec la sexualité, ni avec le sexe du corps physique que les âmes incarnées ont occupé dans leur vie mortelle. La sexualité et l'amour de l'âme sœur se situent à des niveaux complètement différents, la première au niveau matériel, et la seconde à un niveau spirituel élevé.

Et n'essayez pas de trouver vos âmes sœurs dans cette vie, vous ne pourriez même pas les identifier. Lorsque vous serez dans la quatrième sphère ou dans un endroit encore plus élevé, vous pourrez vous préoccuper de ce sujet. Mais pour l'instant, cela n'a pas d'importance pour vous. »

L'ange gardien

De même que pour les âmes sœurs, tout le monde a entendu parler des anges gardiens, même si très peu de gens y croient. Selon les messages canalisés de James E. Padgett, l'ange gardien est un esprit bienveillant d'une sphère élevée (probablement au moins la quatrième sphère), qui a pour mission de mettre en garde la personne dont il a la charge, contre différents dangers d'ordre physiques ou spirituels, ainsi que la conseiller sur divers sujets. Evidemment, comme chacun a pu s'en rendre compte dans sa vie, l'ange gardien ne s'adresse pas à l'être humain avec des mots (ou alors ce n'est probablement pas l'ange gardien). Normalement il imprime dans l'esprit de l'humain des sensations



et des intuitions, voire même dans certains cas très rares, une intervention plus volontaire. Voici une anecdote personnelle :

J'étais étudiant, et tous les jours un ami et moi allions acheter à un moment de la journée, entre deux cours, quelque chose à manger. L'épicerie du magasin était au sous sol au fond et il fallait payer juste en sortant de l'épicerie puis retraverser les deux niveaux du magasin pour le quitter. Et à chaque fois que nous y allions, nous étions absorbés dans nos discussions, ne faisant pas attention à ce qui nous entourait. Or une fois, mon ami paye puis avance, et je fais de même, mais trois ou quatre mètres plus loin, soudainement je ne contrôle plus mes gestes et retourne en ar-



rière. Mon ami me demande ce que je fais, mais je n'en sais rien, et sans comprendre, je demande néanmoins à la caissière mon ticket d'achat. J'avais toujours payé mes achats, mais je ne m'étais jamais préoccupé du ticket de caisse (que je laissais sur place). Donc ce que je faisais n'avait aucun sens sur le moment, d'autant plus que cela ne relevait pas d'une volonté personnelle, mais d'une impulsion incompréhensible. Quoi qu'il en soit, une fois arrivée à la sortie du magasin, le vigile m'a interpellé (et seulement moi, même pas mon ami) pour me demander... le fameux ticket de caisse !

Un autre exemple : un jour mon épouse était dans le tramway, pensant à autre chose en attendant d'arriver. Tout d'un coup elle a

senti une sorte d'incitation forte à changer de place. Elle s'est donc éloignée, puis à la station suivante est entré un individu agressif qui a cassé une vitre juste à côté de l'endroit qu'elle venait de quitter.

Notons pour finir, que l'ange gardien respecte le libre arbitre de l'humain dont il a la charge. Par conséquent si ce dernier choisit une mauvaise route, de celles qui mènent en enfer, en refusant et étouffant la voix de sa conscience (et les avertissements subliminaux de l'ange gardien), voire en écoutant (sans même en être conscient) les suggestions néfastes d'esprits malveillants, l'ange gardien ne pourra pas l'empêcher de force de courir à sa perte. En fait, si vous voulez être capables d'entendre votre ange



gardien, ou au moins d'avoir les bonnes intuitions, il faut cultiver l'humilité, apprendre à écouter, être attentif à ce que l'on ressent, et d'une manière générale développer sa conscience.

Certains croient que « guide spirituel » est juste un synonyme de « ange gardien », mais ce sont deux aides différentes. Seules les personnes qui recherchent activement un développement spirituel, reçoivent un guide. Celui-ci fait un travail différent de l'ange-gardien, car il n'est pas là pour protéger de divers dangers, mais pour suggérer une direction et une éducation spirituelle. Voici une autre anecdote personnelle :

A l'époque, il y a longtemps, je m'intéressais à la psychologie, la psychanalyse, ce genre de choses, et je rejetais fermement tout ce que je considérais comme les superstitions idiotes de l'ésotérisme et du new-age. Très régulièrement j'allais dans une grande librairie farfouiller dans les rayons dédiés à la psychologie et la psychanalyse. Le rayon de l'ésotérisme et du new-age quant à lui, se trouvait quatre mètres plus loin et je n'y allais jamais. Jusqu'à un jour particulier. Cette fois là, comme à mon habitude, je cherchais dans le rayon psychologie... quand tout à coup je me retrouvais comme par magie incompréhensible, devant le rayon ésotérisme, tenant à la main un livre sur la réincarnation. C'est comme s'il y avait eu une rupture de continuité temporelle :



L'ange gardien qui le protège contre les erreurs et les dangers, et le guide spirituel qui l'aide à trouver les bons enseignements.

à un moment je suis occupé au premier rayon, puis, sans phase intermédiaire, sans aucune décision consciente de ma part, poof !, me voilà devant le deuxième rayon, ce « livre absurde » en main. Ma réaction, outre l'étonnement, a été de regarder à droite et à gauche pour savoir si quelqu'un m'avait vu et pris pour un demeuré. J'ai précipitamment remis le livre en place et suis retourné au rayon psychologie, oubliant bien vite cet incident étrange. Sauf que... deux ou trois minutes plus tard la même chose s'est reproduite une deuxième fois, à l'identique ! Et ma réaction fut toute aussi identique. Cependant, quand cet incident s'est reproduit encore à l'identique, une troisième fois, j'ai pensé que je devais en tenir compte. C'est ainsi que bravant le ridicule qui ne se trouvait que dans mon imagination, j'ai acheté *Nous Sommes Tous Immortels* de Patrick Drouot. C'est ainsi qu'à véritablement commencé mon propre cheminement, probablement inspiré par un guide spirituel invisible.

Pour finir, je citerai un passage d'un message de Judas concernant les guides spirituels :

« Tout mortel qui recherche l'Amour Divin reçoit un guide qui possède l'Amour de Dieu, et qui, de par sa propre expérience, peut mieux diriger son protégé. Ce n'est pas nécessairement un ange du royaume Céleste, mais c'est toujours un esprit très avancé et très capable. »





« Il Grigio », le mystérieux ange gardien de Don Bosco.

Saint Jean Bosco (1815-1888) était un prêtre catholique italien qui fut canonisé en 1934. Sa vie au service des jeunes déshérités des quartiers pauvres de Turin fut parsemée de miracles. Le chien Il Grigio (« Le Gris », surnommé ainsi d'après la couleur de son pelage) apparaît avoir été l'un d'entre eux : en 1854, alors qu'il marchait seul la nuit dans les rues dangereuses de Turin, Don Bosco fut l'objet d'une tentative de meurtre. Il ne dut la vie sauve qu'à l'intervention miraculeuse d'un énorme chien gris qui mit en déroute ses agresseurs. A partir de cet instant, et pendant près de 40 ans (!), ce chien fut toujours là, à point nommé et apparemment sorti de nulle part, pour protéger Don Bosco lorsque sa vie était en danger. Personne ne connaissait ni ne savait qui était ce chien (on ne le voyait jamais dans le quartier), ni s'il avait un propriétaire. Et c'était un chien remarquable : adorable envers tous, y compris les enfants qui essayaient de l'agacer ; il n'a de plus jamais mangé quoi qu'on ait pu lui proposer ; et il se montrait féroce envers tous ceux qui prétendaient s'attaquer à Don Bosco.

Le Soi Supérieur

Un concept qui revient souvent dans la littérature anglo-saxonne contemporaine sur la spiritualité, est le « Higher Self », que l'on peut traduire en français par le *Soi Supérieur*. Ce terme n'a pour ainsi dire jamais été utilisé dans la littérature spiritualiste de la première moitié du 20^{ème} siècle.



Image allégorique d'une âme incarnée et souffrante, qui tente de se connecter à son Soi Supérieur (lequel, bien entendu, est en réalité pure lumière sans forme et sans sexe).

Il est devenu à la mode durant la fin du 20^{ème} siècle et au 21^{ème} siècle, mais il est difficile de préciser avec exactitude ce qu'il représente. Quand on recherche une définition sur Internet, on peut trouver celles-ci : « *C'est la partie de vous qui n'est pas encombrée par l'ego* » ... « *C'est la dimension non matérielle de l'être humain (que certains appellent âme ou esprit)* » ... « *C'est la partie de l'être humain qui reste connectée au Divin* » ... « *C'est notre vraie nature : c'est notre centre intérieur sage, inconditionnellement aimant, créatif, entier et éternel* » ... « *Le Soi Supérieur a reçu une variété de noms tels que la Vraie Nature, l'Âme, la Conscience du Christ, la Nature de Bouddha, l'Esprit, et bien d'autres encore* ».

Le Soi Supérieur nous est ainsi décrit comme étant « *la source de la sagesse infinie qui se*



trouve en chacun de nous », et qui prend des décisions en se basant non pas sur les habitudes, les croyances et les situations (observées et analysées tant bien que mal), mais à partir de l'intuition et du « cœur ». On nous dit encore que le Soi Supérieur « reflète une véritable empathie et un amour pour soi et pour les autres ». Enfin, le Soi Supérieur représenterait notre « *essence la plus authentique* » et notre accès à Dieu. Dans le contexte de la littérature spiritualiste, particulièrement des messages de James E. Padgett au début du 20^{ème} siècle, c'est la description de l'âme. Mais il s'agit là d'une âme hautement développée et résidant dans les sphères supérieures, pas d'une âme atrophiée et étouffée qui végète en enfer. Par conséquent, un être obscur, malfaisant et doté d'une conscience très réduite, n'aurait probablement pas de Soi Supérieur. A moins

que l'on considère l'âme comme étant le Soi, lequel fait partie d'un groupe d'âme qui collectivement est le Soi Supérieur.

Je récapitulerais donc les choses ainsi : Dieu crée les âmes à Sa ressemblance, et elles existent à Son contact, dans la conscience divine. Ces âmes forment des groupes, que l'on pourrait dire « unis comme les doigts d'une main ». Chacune de ces âmes est un Soi, et ensemble elles forment le Soi Supérieur. Puis, chaque âme s'incarne dans la matière en vue de former et développer une personnalité : le Moi. En tant qu'êtres humains terrestres, immergés dans ce monde obscur et difficile, nous nous connaissons essentiellement en tant que ce Moi, qui est ego, histoire personnelle, accumulation de pensées et d'émotions, et qui forme jour après jour le corps spirituel qui survivra à la mort du corps physique, mais toujours en tant que Moi. Cependant, si nous exerçons notre conscience et suivons un chemin spirituel valable, nous finirons alors par découvrir que notre Moi est avant tout une illusion

qui occupe notre conscience. En observant puis en nous détachant de cette illusion du Moi, nous redevenons ce que nous sommes réellement : le Soi. En suivant nos besoins réels d'élargissement de conscience et de développement de l'amour, notre âme (le Soi) grandit. De fait, toutes ces expériences de vie et de compréhension et de développement du Soi, enrichissent la sagesse de notre groupe d'âmes, donc du Soi Supérieur. Lequel en retour nous guidera si nous sommes capables de l'entendre.





Les esprits liés à la Terre

Normalement, quand un être humain décède, son esprit est accompagné vers le monde spirituel puis va résider dans le plan d'existence qui lui correspond. Mais certains esprits refusent cela, et préfèrent rester dans la région de l'Astral qui est la plus proche du monde terrestre (d'un point de vue « vibratoire », pas géographique). Ce sont soit des individus spirituellement indigents, soit des personnes malveillantes (qui sont en fait pareillement indigentes d'un point de vue spirituel, même si elles s'intéressaient à l'occultisme ou ce genre de choses, qui sont des occupations de l'intellect et de la vanité, mais pas de la conscience). Quoi qu'il en soit, un esprit lié à la terre est subjugué par le besoin de continuer à assouvir des désirs primaires de boissons, drogues et sexualité, et aussi dans de nombreux cas, de méchanceté envers autrui. Il le fait en possédant les faibles d'esprit et prenant contrôle de leur corps. La grande majorité des gens n'ont entendu parler que des cas de possession théâtrale,

comme en ont proposés certains films hollywoodiens, et de toutes façons le plus souvent n'y croient pas. Mais la possession par des esprits mauvais est beaucoup plus fréquente que l'on ne croit, mais aussi bien moins visible et bien plus difficile à détecter que dans un film d'horreur.

Dans *Gone West* de J.M.S. Ward en 1920, « l'Officier », un esprit mauvais qui fut maudit dans les profondeurs de l'enfer, raconte ses mémoires après s'en être sorti. Dans l'extrait suivant il relate son expérience (dans le plan Astral) avec des esprits parasites liés à la terre, dont l'obsession est l'alcoolisme :

« Je veux boire !, criai-je. Venez, répondit-il [un autre esprit mauvais qui explique à ce nouveau venu comment procéder à diverses malveillances sur les humains], nous avons ici quelqu'un qui s'occupe de tous ceux qui ont soif. En un instant, je me suis rendu compte qu'il y avait une foule hurlante, et qu'un être présidait au-dessus d'elle. Comment le décrire ? Il ressemblait le plus à un homme



Après sa mort l'ivrogne est revenu dans ses lieux de beuverie. Il réalise alors horrifié, que sans son corps physique il ne peut plus boire...

Son dernier recours pour continuer à boire, sera d'emprunter le corps d'un vivant (spirituellement assez faible pour se laisser posséder) afin d'éprouver à nouveau les sensations physiques liées à l'ingestion d'alcool, bien que par procuration.



ivre, bas, bestial, imbibé de boisson, et répugnant à tous égards : Il n'avait rien de grandiose ou de majestueux, mais apparaissait comme un misérable imbibé d'alcool jeté hors d'un bar à l'heure de la fermeture. Il lorgnait, et nous avons tous crié : A boire, donnez-nous à boire ! Alors en un instant, nous nous sommes retrouvés dans un minable débit de boissons, quelque part, je crois, dans l'Est de Londres. Il était bondé d'hommes et de femmes de basse condition et même d'enfants.

Oh, quelle bonne odeur de gin et de whisky ! Il est vrai qu'il y avait un peu trop de bière bon marché dans ce lieu, mais tout de même, on ne peut pas être trop exigeant. Or quand j'ai voulu prendre un verre de cette bière qui était posé sur le bar, je n'ai pas pu l'attraper. Malheureusement l'envie était de plus en plus forte, et je me contorsionnais avec une sorte de fureur démente. J'ai regardé notre guide de beuverie, qui riait et se moquait de moi. Enfin, il me dit : « Travaille, espèce de paresseux. » Je répliquais : « Comment le pourrais-je ? »

L'alcoolisme n'est pas le seul vice que les âmes damnées tentent d'assouvir en possédant des humains. Les relations sexuelles, surtout celles de type obsessionnel, sans amour et perverses, attirent de nombreux esprits liés à la Terre.



Il me rétorqua de regarder ce que faisaient mes companions. J'ai alors remarqué que beaucoup d'entre eux s'enroulaient autour des hommes et des femmes qui buvaient. Je ne saurais décrire exactement comment ils s'y prenaient, mais ils semblaient s'insinuer dans leurs corps physiques. Soudain, j'ai vu un homme déjà passablement éméché tomber dans une sorte de stupeur ivre. Aussitôt, un esprit qui tournait autour de lui commença à s'insinuer dans son corps. L'homme se releva alors en titubant et cria : « Encore de la bière, espèce de... ! » La serveuse le resservit donc, mais je voyais bien que ce n'était pas l'homme ivre, mais mon compagnon infernal qui brillait, pour ainsi dire, dans ses yeux. Il buvait, buvait et devenait de plus en plus violent, jusqu'à ce qu'enfin, l'homme qui s'était mis à boire provoque une violente bagarre. Ensuite, ce fut le pandémonium. De nombreux buveurs se précipitèrent vers la sortie en criant au meurtre, entraînant avec eux les esprits qui s'étaient enroulés autour de leurs corps, bien que d'autres ont semblé les rejeter.

Cette fois là, j'ai remarqué pour la première fois que ces esprits se divisaient en deux groupes : ceux qui étaient manifestement des humains et ceux qui ne l'étaient pas. Ces derniers avaient des formes diverses, toutes plus ou moins bestiales. Je ne peux pas les décrire. C'étaient des choses immondes, difformes, ni humaines ni animales, parfois composées, avec des têtes d'animaux et des corps humains, certaines têtes seulement, certaines monstruosité immondes sans forme, des choses que l'on pourrait voir dans les enfers, mais nulle part ailleurs. Pendant ce temps, l'ivrogne qui avait provoqué ce désordre se tenait debout, agitant son pot de bière. J'entendis alors un cri de joie féroce et sauvage, et je vis notre guide en alcoolisme rire et applaudir. »

Tout le monde qui s'intéresse au spiritisme devrait lire ce livre : *The Siren Call of Hungry Ghosts*. L'auteur, Joe Fisher, était un journaliste d'investigation avec un intérêt certain pour le paranormal. Durant les années 1980, époque, en Amérique du nord dans les milieux new-age, de la mode du « channeling » (càd. canalisation des esprits, en fait une forme de spiritisme), Fisher rejoignit un groupe hebdomadaire de séances pendant lesquelles un homme hypnotisait une femme afin de la faire communiquer, en transe, avec des esprits. C'est ainsi que Fisher fit la connaissance (au travers de la medium) de son soi-disant guide spirituel, une femme esprit nommée Filipa. Il explique :



Les esprits liés à la Terre ne réalisent pas toujours qu'en fait, en tant qu'êtres humains ils sont morts.

« Tout au long des années 1985 et 1986, les guides ont été ma source de vie, ma passion dévorante. Chaque séance – et en particulier les rares séances privées que j'ai eues avec Filipa lorsque, seul, j'étais penché sur Aviva [la « médium » hypnotisée], endormie et pourtant très loquace – a été une expérience extraordinaire. Je me sentais tellement honoré et privilégié d'avoir réussi à établir cette communication ouverte avec l'autre monde, que lorsque j'ai essayé d'exprimer ma gratitude à Filipa, les larmes me sont montées aux yeux et ma voix s'est mise à trembler.

Ma vie amoureuse terrestre était condamnée. Aucune femme de chair et de sang ne pouvait espérer égaler l'amour et la sollicitude de Filipa. Aucune jeune femme ne pourrait jamais commencer à me comprendre de la manière à laquelle je m'étais habitué. D'une certaine manière, j'étais perdu pour le monde, vivant dans les limbes, au-delà des préoccupations et des considérations les plus ordinaires. C'était l'éter-



Le spiritisme ne souffre pas l'amateurisme, ou alors les esprits contactés sont le plus souvent des entités du bas astral, menteuses et manipulatrices.

Évitez de vous laisser obséder (en réalité posséder) par un esprit, quel qu'il soit, et quoi qu'il vous dise ou promet.



nité qui m'importait, me disais-je, et non les préoccupations mesquines d'êtres non éclairés, aveugles à notre potentiel infini. Pourtant, je voulais démontrer que cette vision élargie était plus qu'un simple rêve, et c'est dans cette optique que je suis revenu à mon objectif initial : m'aventurer au-delà du groupe pour voir s'il existait un consensus entre les entités canalisées dans leur ensemble. »

Filipa était supposée avoir vécu en Grèce quelques deux cent ans auparavant. Ainsi, Joe Fisher, éperdument amoureux de sa guide aimante et attentionnée du monde des esprits, entreprit une minutieuse enquête qui le mena jusqu'à ces rivages lointains à la recherche du lieu où elle avait vécu. Bon, je ne vais pas résumer son enquête, vous devrez lire le livre (en anglais, que vous pouvez trouver sur Internet). Disons simplement que la déception fut fracassante ! Quel que fut cet esprit se faisant appeler Filipa, tout ce qu'elle disait n'avait été que mensonge. Ce n'était pas un guide, et elle n'avait jamais vécu en Grèce auparavant. Il apparut que les esprits peuvent facilement tromper les humains, car pouvant



s'enquérir de ce qu'ils savent, pensent et croient sans difficulté. Cette Filipa ainsi que les autres soi-disant guides spirituels qui s'exprimaient au travers de Aviva, étaient des esprits liés à la Terre, prolongeant leur existence dans l'astral en parasitant des humains. Ainsi, Joe Fisher écrit :

« Mais quand j'ai pensé que le choc émotionnel était terminé, j'ai eu l'impression d'avoir reçu un coup de poing dans l'estomac. Les paroles du Dr Pinkerton [un de ces esprits canalisés] ont eu sur moi un effet dévastateur. Il a poursuivi en disant que la maladie d'Aviva, son manque de formation en tant que médium et sa réticence à se protéger, que ce soit mentalement ou verbalement, lorsqu'elle était en transe, l'avaient rendue vulnérable aux âmes perdues ou aux esprits liés à l'enfer. »

« Alors ces esprits liés à la terre », ai je insisté, « ce sont les morts qui ont eu des vies peu recommandables et qui traînent dans les parages ?... » OUI ! déclara bruyamment le Dr Pinkerton. « Ces âmes perdues... ces entités inférieures. Elles arrivent avec de grandes connaissances, elles arrivent avec de l'amour. Elles veulent que vous croyiez en eux. Elles sont très intelligentes. Elles disent qu'elles ne contrôlent pas votre volonté. Oh, non, non, non, elles ont une façon très belle et très douce de vous contrôler complètement, vous me comprenez ! »

Continuons avec un témoignage venant d'extrême Orient et qui va dans le même sens. Dans son livre *Le Taoïsme vivant*, John Blofeld relate ses voyages en Chine où il rencontra divers médiums, devins et autres mystiques taoïstes. A la question de savoir s'il est difficile de contacter les esprits, l'un d'eux répond :

« Les esprits ! répliqua-t-il d'un air de mépris. La plupart sont enchantés de venir quand on les appelle. Et il n'est même pas rare qu'ils viennent sans être convoqués. Mais qui peut ajouter foi à ce qu'ils racontent ? Chez eux comme chez les hommes, il y a des farceurs, des menteurs, et aussi des imbéciles. [...] Dans un monastère honorable, aucun oracle ne s'en remettrait à ce que lui dit un vulgaire esprit ou fantôme. »

De la part d'une culture très différente, nous obtenons néanmoins la même mise en garde à l'encontre du contact avec les esprits. Ceux ci n'attirent la plupart du temps que des esprits liés à la terre, le plus souvent moqueurs, ignorants, manipulateurs ou malfaisants, c'est à dire tout juste capables d'induire en erreur, voire de pervertir les mortels naïfs qui communiquent avec eux.

Or même s'il en reste inconscient, celui qui agit d'une manière nuisible parce qu'il est sous l'influence d'un esprit négatif, n'aura droit à aucune circonstance atténuante. C'est comme pour le bourreau qui dit n'avoir fait qu'obéir aux ordres : il demeure responsable de ses actes de la même manière, et ces actes développent



Un imprudent peut vite se retrouver hanté par un esprit parasite qui l'influencera de mauvaise manière sans même qu'il s'en rende compte.

la « qualité spirituelle » de l'esprit qu'il sera après la mort, qui à son tour détermine automatiquement (sans tribunal céleste ni jugement) le lieu de son existence dans l'au-delà.

Mais personne ne se retrouve parasité par des esprits liés à la terre, ou pire, sous ascendant maléfique d'esprits infernaux, sans l'avoir préalablement accepté, que ce soit consciemment ou non. Il s'agira de quelqu'un qui a préféré ignorer les avertissements et mises en garde subliminales de son ange gardien, pour lui préférer l'attrait de la transgression, du pouvoir sur autrui, ou de la perspective d'une vie facile et sans contraintes morales. A moins d'une prise de conscience salutaire, cette personne devient spirituellement plus « sombre », s'abaissant toujours plus vers les fréquences vibratoires basses des esprits obscurs susceptibles de l'influencer négativement.

Cependant comme personne n'est parfait, faut-il redouter l'attaque d'esprits malveillants ou juste parasites ? La plupart des gens n'ont jamais eu, ni n'auront jamais de rencontres désagréables avec des esprits hostiles. Mais ils pourront très bien prendre pour leurs, des pensées qui ne viennent pas d'eux, et les poussent dans une di-





Galvanisé par la découverte d'autres sphères d'existence, l'homme ne s'est absolument pas demandé quelles pourraient être les intentions de ceux qui viennent s'adresser à lui depuis cet au-delà mystérieux.

rection de lente et imperceptible « descente aux enfers ». Dans ce cas, la personne est-elle suffisamment consciente (d'elle même), morale, disciplinée, ou bien est-elle faible et encline à mener une vie dissolue et irresponsable ? C'est un choix que l'individu fait tout au long de la vie, le renforçant ou l'affaiblissant au gré des vicissitudes de son existence, et dont chacun est seul responsable malgré les circonstances. Le mieux donc, pour rester en dehors des mauvaises influences spirituelles, est de développer une personnalité honnête et bienveillante, se tenir loin de ce qui semble pervers et dégradé, et cultiver son esprit et son discernement.

Toutefois, que faire si un jour vous rencontrez quand même un esprit ? C'est à vous de voir, mais sachez que vous ne saurez de cet esprit que ce qu'il voudra bien vous dire... ou mentir. Quoiqu'il en soit, pour refuser l'intrusion, maintenez une attitude d'indifférence dénuée de sentiment (c'est à dire sans peur ni colère). En fait, un esprit ne peut pas vous posséder ni vous contrôler si vous ne le voulez pas. Mais il faut délibérément l'ignorer, et être en état d'observation sans jugement pour rester conscient de ce qui est vous même de ce qui ne l'est pas, et ainsi éviter tout contact avec ce qui ne l'est pas. Evidemment le refus du contact doit être ferme et définitif ; aucune ambivalence n'est possible.

O n notera pour finir, que tous les esprits liés à la Terre qui se maintiennent dans l'astral en vampirisant les humains et les incitant au mal, s'enfoncent dans des vibrations spirituelles de plus en plus basses, et tôt ou tard paieront cher leurs méfaits. Ainsi, J.S.M. Ward rapporte (en se référant à une de ces entités particulièrement malveillante) :

« Cette femme [un esprit lié à la terre] fait partie d'une bande de vampires très dangereux qui, depuis des années, se repaissent des vivants et incitent de nombreux morts à suivre leur vil exemple. Par l'obsession, ils parviennent à jouir d'une sorte de « fruit de la mer ». Plus tard, ils paieront leurs joies charnelles par de grandes souffrances. Je vois déjà qu'elle a du mal à garder son corps astral. Bientôt, elle sombrera en enfer et, mon ami, si tu étais parti avec elle, comme cet homme qui était avec son amie, tu aurais été déjà bien engagé sur le chemin de la chute. »



Les fantômes et les esprits liés à la Terre sont différents. Un fantôme est une sorte d'image rémanente dénuée de vie, qui peut rester longtemps dans le même lieu. Un esprit est un être conscient qui a besoin de son corps astral pour demeurer dans ce plan. Mais le corps astral finit par mourir aussi, même en vampirisant des humains pour le prolonger, à la suite de quoi l'esprit va obligatoirement dans le monde spirituel.



L'évolution spirituelle

Le but de l'existence semble être d'évoluer spirituellement vers Dieu et de développer un niveau de conscience impossible pour nous humains, à imaginer. S'il ne s'agissait que d'une question de quantité, on pourrait peut-être l'évoquer métaphoriquement : La conscience c'est de l'eau, et la nôtre d'être humain, n'est qu'une petite flaque boueuse dans la nuit. Mais lorsque l'on atteint les plus hautes sphères spirituelles, puis célestes, la flaque fut tant est si bien remplie d'amour et d'énergie divine, qu'elle est devenue un lac d'eau cristalline étincelant sous le soleil. Tout cela, cependant, n'est pas difficile à obtenir quand l'âme demande avec constance à Dieu qu'il lui donne son Amour Divin (voir chapitre 6 sur Jésus Christ). Or il s'agit là d'âmes qui durant leur vie terrestre ont fait les bons choix qui les ont amenées dans un au-delà lumineux au sein duquel il est relativement facile de progresser spirituellement. Pour les autres c'est beaucoup plus compliqué...

L'enfer n'est pas éternel, même si quand on y reste assez longtemps, cela semble effectivement être le cas. Par contre, le problème, pour l'individu ayant la tournure d'esprit qui l'a amené là, c'est qu'une fois qu'il se retrouve dans les conditions atroces des ré-



En enfer, quand l'âme damnée est prête, le secours des mondes supérieurs vient pour l'aider à évoluer.

gions obscures, il n'a quasiment aucune chance de pouvoir en sortir seul. Heureusement, il existe des esprits qui ont choisi pour mission de sauver des enfers les âmes qui peuvent l'être. Mais nul ne sortira des enfers avant d'avoir « payé jusqu'au dernier centime ». En d'autres termes, une âme damnée doit d'abord prendre conscience de l'ignominie de ses actes et s'en repentir.

Je voudrais cependant préciser qu'il ne s'agit pourtant pas là de considérations morales sur le bien et le mal, même si en tant qu'êtres humains, c'est généralement la façon dont on l'entend. Il s'agit en fait d'expansion de conscience, qui est le but même de l'existence. Comprenez qu'à un niveau très élevé, dans les sphères supérieures, les consciences individuelles s'interconnectent dans un grand tout (sans pour autant perdre leur individualité). Par contre, dans les basses sphères obscures des enfers, les âmes et les consciences sont véritablement atrophiées et séparées. Les âmes damnées ne perçoivent rien au delà de leur petite personne, c'est à

dire n'entrevoient rien au delà d'une conception très limitée de ce qu'elles sont. Leur conscience est proche du degré zéro. En langue française on utilise le mot *conscience* aussi bien dans un sens moral que dans un sens perceptif. Mais les deux sont liés : le sens moral découle naturellement du sens perceptif. C'est en devenant progressivement conscient que les autres sont aussi moi, et que leurs souffrances sont aussi les miennes, que la conscience et l'amour se développent, et que l'esprit peut progresser. Et par conséquent il ne s'agit pas d'un simple choix entre deux options, mais dont l'une provoquerait « la



colère du Seigneur », vous suggérant ainsi de privilégier l'autre. Comme l'a dit un maître spirituel contemporain, vous n'avez en fait que deux choix : soit aller vers plus de conscience, soit aller vers moins de conscience.

Ainsi, pour sortir des enfers, les damnés doivent prendre conscience des effets que leurs actes ont eu sur autrui. Mais cela ne peut pas être un simple exercice intellectuel. Pour évoluer, ces âmes sous-développées doivent étendre leur conscience jusqu'à ce qu'elles réalisent elles-mêmes les souffrances qu'elles ont provoquées, en les vivant comme leurs victimes les ont vécues. Après quoi, ces âmes doivent être écoeurées du type de comportement qu'elles avaient, et des conséquences que celui-ci entraînait, jusqu'à en être totalement malade et désirer ardemment autre chose. C'est à ce moment là que des esprits secourables venus des plans supérieurs (et spécialement entraînés à ce genre de mission) pourront se manifester à eux, afin de les guider sur le chemin de la Rédemption. Voici un extrait de *Gone West*, reçu par J.S.M. Ward en 1920 :